

## RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de FÉVRIER 2019

\*\*\*\*\*

### *Records de douceur en plein hiver !*

Moyenne des températures minimales (Tn) :	2,0°C	(normale : 1,4°)
Température minimale absolue :	- 2,2° le 1er	
Moyenne des températures maximales (Tx) :	12,6°C : <b>record</b>	(normale : 7,9°)
Température maximale absolue :	20,3° le 26 : <b>record</b>	
Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$ :	7,3°C	(normale : 4,6°)
Hauteur totale des précipitations :	39,0 mm	(normale : 51,4)

\* Les « normales » sont les moyennes calculées sur la période 1981 – 2010.

Nombre de jours avec précipitations  $\geq 0,1$  mm : 9 (pas de neige)

Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 8,8 mm le 9.

### RÉSUMÉ DU TEMPS :

Après l'année 2018, l'une des plus chaudes, sinon la plus chaude jamais connue sur une bonne partie de l'Europe, le mois de janvier 2019, beaucoup plus tempéré, se terminait chez nous avec une hauteur d'eau et des températures moyennes très proches des normales. Or voici qu'en février, après une première décade bien arrosée, un puissant anticyclone, venu s'installer sur l'Europe de l'Ouest, a entraîné une situation de blocage sur notre pays, empêchant les perturbations océaniques d'y pénétrer et favorisant du même coup un temps bien ensoleillé et calme, avec des journées très douces après des nuits encore froides, l'amplitude thermique atteignant 20° certains jours ! Même dans nos régions du Nord, les températures maximales affichent des valeurs printanières dans la 2ème quinzaine du mois, de nombreux records de douceur, voire de chaleur (25° !) étant battus dans les derniers jours, tant en France que dans d'autres pays aussi « inattendus » que l'Irlande ou la Suède, pour n'en citer que quelques uns ! Chez nous, on peut diviser ce mois de février vraiment « exceptionnel » en trois périodes climatologiques très inégales, en dehors de la journée du 28 qui a connu un changement de temps radical mettant fin à l'épisode printanier. Nous avons donc la répartition suivante :

**Du 1er au 10 :** Le mois démarre avec un temps plutôt variable ; la situation est dépressionnaire les 2 premiers jours, et après les chutes de neige du 31/01, il fait encore froid avec du brouillard le 1er, puis c'est un franc dégel avec pluie et vent (3,7 mm d'eau le 2). Ensuite, une hausse passagère du champ de pression donne une accalmie sensible jusqu'au 5, avant le retour des dépressions et du mauvais temps associé. Les pluies, encore faibles le 4, s'intensifient à partir du 6 et sont conséquentes jusqu'au 9 inclus : on compte 3 jours avec plus de 8 mm d'eau (les 6, 8 et 9), et l'on observe quelques orages brefs dans la nuit du 8 au 9 ; les dernières averses tombent dans la journée du 10, avant une accalmie quasi totale qui durera jusqu'à la fin du mois. Au cours de la période, les vents, d'abord orientés au secteur nord, tournent ensuite au sud-ouest à ouest, et sont passagèrement forts sous les pluies ou averses ; ils repartent au nord-ouest le dernier jour. Les températures, encore assez basses jusqu'au 4 (faibles gelées les 1er et 4, la plus « forte » étant de - 2°), sont ensuite supérieures aux normales, variant entre 3,5° et 7,5° ; de même pour les maximales : plutôt fraîches jusqu'au 4, (4° à 7°), elles sont nettement plus douces ensuite (9° à 11,5°).

**Du 11 au 13 :** C'est une courte période de transition, marquée par une amélioration rapide : un puissant anticyclone (pression > 1030 mb) venant de l'Atlantique, envahit la France et l'Europe de l'Ouest. Dans nos régions, les pluies cessent et les éclaircies deviennent prédominantes, tandis que les vents, encore faibles de nord-ouest le 11, sont tout à fait calmes ensuite. Les températures minimales, en baisse, sont assez proches des normales ( $-0,2^\circ$  le 12,  $+2^\circ$  les autres jours) ; quant aux maximales, elles affichent une relative douceur ( $9^\circ$  à  $11,5^\circ$ ), alors que l'ensoleillement devient plus important.

**Du 14 au 27 :** C'est le règne des hautes pressions, avec le vaste anticyclone atlantique (pression voisine de 1033 mb) qui s'étale sur la France ; il s'affaiblit temporairement du 17 au 19, puis se renforce à nouveau, le baromètre culminant à 1035 mb (776 mm de mercure) durant plusieurs jours. C'est donc une véritable « muraille » de hautes pressions qui fait barrage aux perturbations venant de l'océan, et qui s'oppose aux formations nuageuses en même temps que la pollution se trouve plaquée au voisinage du sol, cette situation se trouvant favorisée par l'absence quasi totale de vent durant plusieurs jours ; les vents, quand ils soufflent, sont toujours faibles et généralement orientés au secteur sud-est à sud-ouest. La sécheresse est remarquable durant cette longue période, puisque l'on n'observe qu'un tout petit passage pluvieux le 18 (0,1 mm d'eau), et la durée d'ensoleillement est très importante, de nombreux records étant battus dans la moitié nord de la France ; ainsi, à Watten, on enregistre pas moins de 6 jours d'insolation continue !

Au cours de cet épisode vraiment printanier (voire estival dans certaines régions), les températures sont remarquables par leur grande amplitude, qui atteint parfois  $20^\circ$  en fin de mois, avec des minimales voisines de  $0^\circ$  et des maximales qui grimpent à  $19$  ou  $20^\circ$  l'après-midi ! Dans le détail, on relève que les températures minimales sont dans l'ensemble voisines des « normales » saisonnières : après une faible gelée le 14 ( $-1,3^\circ$ ), elles oscillent entre  $0^\circ$  et  $+6^\circ$  jusqu'au 23, puis sont faiblement négatives du 24 au 26 ( $-0,3$  à  $-1^\circ$ ), avant une légère remontée le 27. Avec les maximales, par contre, on observe deux « vagues » de douceur séparées par une période un peu plus « fraîche » ; le 14, on relève déjà  $14^\circ$ , puis  $15^\circ$  à  $17^\circ$  jusqu'au 18, une baisse sensible se produisant du 19 au 21 :  $12,5^\circ$  à  $14,5^\circ$ , et seulement  $11^\circ$  le 22 sous des nuages bas persistants. Puis c'est une nouvelle « envolée » :  $16^\circ$  à  $17^\circ$  les 23 et 24, et enfin  **$19^\circ$  puis  $20^\circ$**  du 25 au 27, des records de chaleur étant battus un peu partout en France (plus de  $25^\circ$  en Aquitaine et près des Pyrénées). Chez nous, le maximum est enregistré le 26 :  **$20,3^\circ$** , ce qui constitue le record pour février, à Watten, depuis le début des mesures en 1971 ; le précédent record était de  $19,9^\circ$  le 04/02/2004, mais il s'agissait d'une « pointe » isolée.

**Le 28 :** Les hautes pressions s'éloignent vers l'Europe de l'Est, laissant passer une première perturbation : c'est le début d'un changement de temps radical par l'ouest ; les pluies sont faibles dans la journée, plus soutenues dans la nuit (6,5 mm d'eau à Watten), tandis qu'un vent d'ouest assez fort se remet à souffler. Les températures minimales sont en légère hausse ( $+2^\circ$ ), alors que pour les maximales la baisse est importante, puisque l'on ne relève plus « que »  $13^\circ$  l'après-midi, ce qui est encore au-dessus des normales saisonnières ...

En fin de compte, ce mois de février d'exception se termine chez nous avec un déficit sensible de précipitations, lesquelles représentent 75 % de la normale, la quasi totalité de la pluie du mois étant tombée dans la première décade. Concernant les températures moyennes, elles sont évidemment très excédentaires, avec des écarts inégalement répartis :  $+0,6^\circ$  sur la moyenne des minima, mais  $+4,7^\circ$  sur la moyenne des maxima, ce qui donne au final un excédent de  $2,7^\circ$  sur la moyenne générale, qui ne constitue pas un record. On notera enfin qu'il y a encore eu en février 7 jours avec gelées sous abri, toujours de faible intensité.

\*\*\*\*\*

A. PLUMART

Watten, le 10-03-2019.